

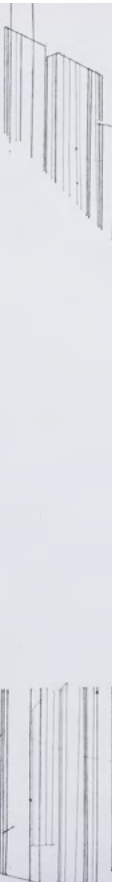
Keita MORI



19,rue des Mariniers,75014 Paris

+33 643301343. letter@keitamori.com

<http://keitamori.com>



Depuis plusieurs années, Keita Mori développe dans ses travaux une technique de dessin atypique ; à l'aide d'un pistolet à colle, il fixe sur du papier, de la toile ou des murs nus des fils de coton et de soie, certains issus d'un filage artisanal, d'autres de la production industrielle.

A la différence de la broderie, qui nécessite un long temps d'exécution, le procédé de Keita Mori est très rapide, comme si l'artiste voulait suivre intuitivement la « pensée » du fil lui-même, sa vitalité organique : la toile qu'il tisse peu à peu semble ainsi s'auto-construire, la colle injectée étant simplement là pour arrêter le fil dans sa course et arrimer le tracé de son mouvement sur un support. Reposant sur la surface, sans jamais la traverser, ses travaux sont comme des architectures de fils, dont les contours forment le diagramme imaginaire d'un hyper-espace d'ondes invisibles.

Se référant fréquemment au vocabulaire informatique du « bug » pour évoquer ces espaces de dysfonctionnement, Keita Mori mêle d'une façon très personnelle les références technoscientifiques à un travail plastique aussi minimaliste dans sa mise en œuvre que précis dans sa syntaxe : chaque fil a ainsi son tremblement, son rythme, une pulsation qui lui est propre, comme une vibration de la matière qui serait devenue elle-même énergie.

En ce sens, le travail de Keita Mori est à la fois archaïque et futuriste : anticipant le stade terminal de l'entropie technologique, comme pour en inscrire l'archive à venir sur la surface du monde, c'est un art pariétal à l'âge du cyberspace.

Bug report (Flux), 2015.

Fil de coton et fil de soie sur papier / *Cotton thread & silk thread on paper.*
50 x 70 cm / 19 3/4 x 27 1/2 in. Unique.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki. Courtesy the artist



Bug report (Catenary), 2015.

Fil de coton et fil de soie sur mur / *Cotton thread & silk thread on wall.*

«FID PRIZE 2015».

Vue de l'exposition / *Exhibition view* Galerie Catherine Putman, Paris.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist and Galerie Catherine Putman, Paris





Bug report (Corpus), 2015.

Fil de coton et fil de soie sur mur / Cotton thread & silk thread on wall.
«FID PRIZE 2015».

Vue de l'exposition / Exhibition view Galerie Catherine Putman, Paris.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist and Galerie Catherine Putman, Paris



Bug report (Corpus), 2015 (détail).

Fil de coton et fil de soie sur mur / *Cotton thread & silk thread on wall.*

«FID PRIZE 2015». Vue de l'exposition / *Exhibition view* Galerie Catherine Putman, Paris.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist and Galerie Catherine Putman, Paris

Gaël Charbau « Keita MORI »

novembre 2014

Dans les œuvres de Keita MORI, il est souvent question d'architecture et d'espaces construits. l'artiste s'est fixé des règles récurrentes qui lui permettent de créer des espaces illusionnistes, souvent à l'échelle d'un mur, uniquement à l'aide de fils tendus et de points de colle. Cette extrême économie de moyens l'oblige à synthétiser ses motifs et a contraindre géométriquement les formes qui peuplent ses compositions. C'est ensuite dans l'esprit du spectateur que l'espace se reconstruit, au gré des multiples indices laissés par les volumes et la perspective.

Partant de ce vocabulaire très classique de l'image, l'artiste parvient à produire de surprenants effets de paysages, en mélangeant l'esthétique des représentations 3D en fil de fer, le croquis d'ingénieur ou pourquoi pas, les dessins cubo-futuristes.

Systématiquement créées à l'aide de fils de couleur noire, ses œuvres - qui se nomment toutes «Bug report » - évacuent de fait les ombres et la polychromie, ne gardant que le squelette fragile et temporaire des figures qui les composent.

© Gaël Charbau

texte de l'exposition «Voyageurs», La Villa Emerige, Paris, 2014

in, catalogue Voyageurs, Ed. Musée Bernard Boesch, La Baule, 2015.

Gaël Charbau « Keita MORI », November 2014

Architecture and constructed space are often the key issues tackled by Keita Mori. The artist has set himself a series of recurring rules which enable him to produce areas of illusion, frequently on a piece of wall, simply with taught lengths of thread and dabs of glue. His extreme economy of means obliges him to synthesize his patterns, limiting the type of geometric shapes with which he fills his compositions. Using the numerous volumes and perspectives as clues, the spectator then reconstructs the piece with their mind.

Despite a rather classic visual approach, the artist manages to produce astonishing landscape effects by mixing the aesthetics of 3D wire representations, blueprint techniques and, why not, cubo-futurist drawings. His works - all titled Bug report - are invariably made with black thread; therefore both shadow and color have been eluded leaving us with a fragile and ephemeral skeleton of assembled shapes.

© Gaël Charbau

text of exhibition "Voyageurs", La Villa Emerige, Paris, 2014.

translation : Laurette Grassin

Bug report (Circuit), 2014 (détail).

Fil de coton sur mur / Cotton thread on wall.

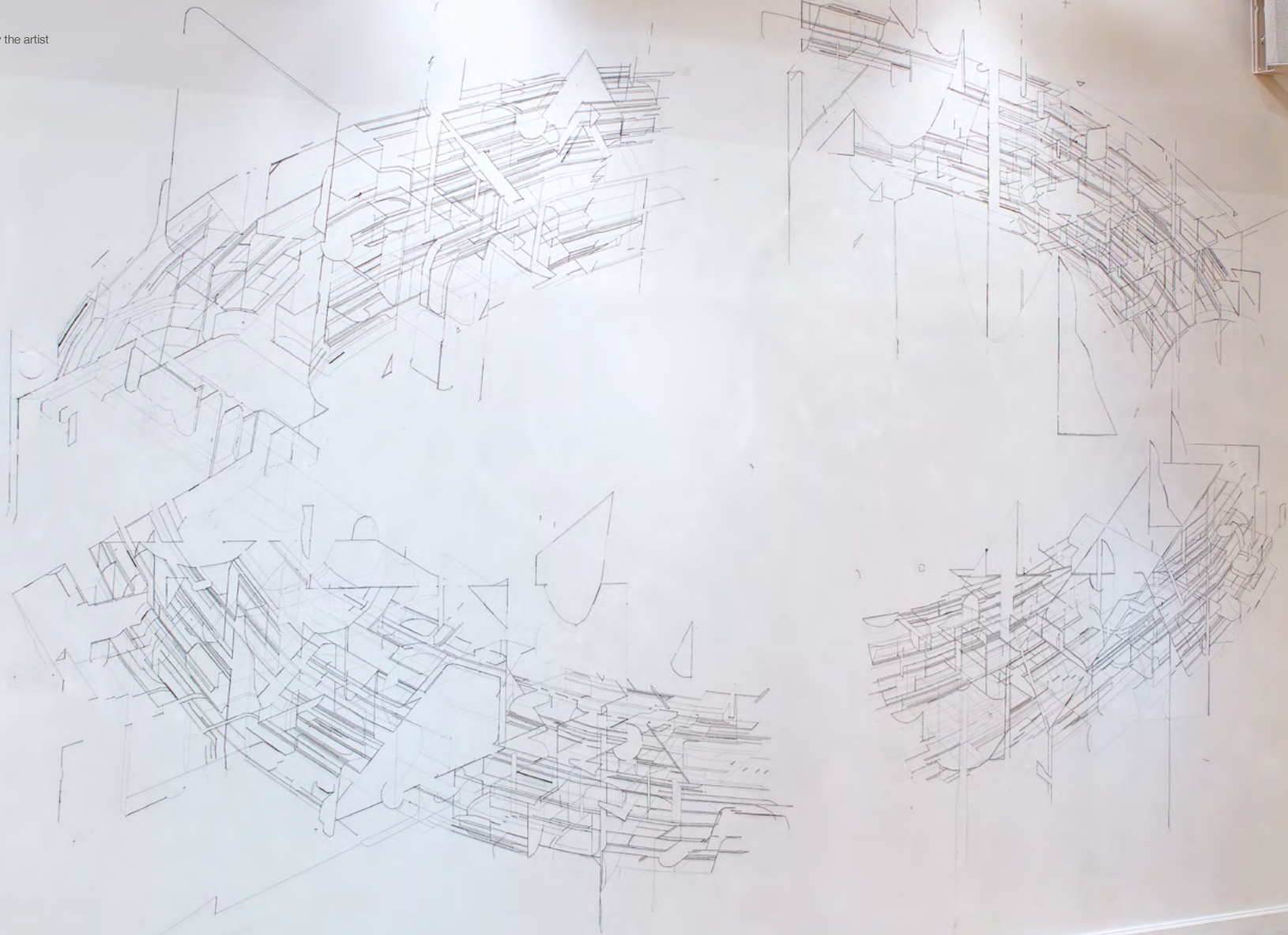
500 x 570 cm / 196 7/8 x 224 3/8 in.

Vue de l'exposition / Exhibition view *Bourse Révélations Emerige «Voyageurs»*
/ *Emerige Revelations Grant «Voyageurs»*, Paris.

Commissaire / Curator. Gaëll Charbau.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki. Courtesy the artist



Bug report (Circuit), 2014 (détail).

Fil de coton sur mur / Cotton thread on wall.

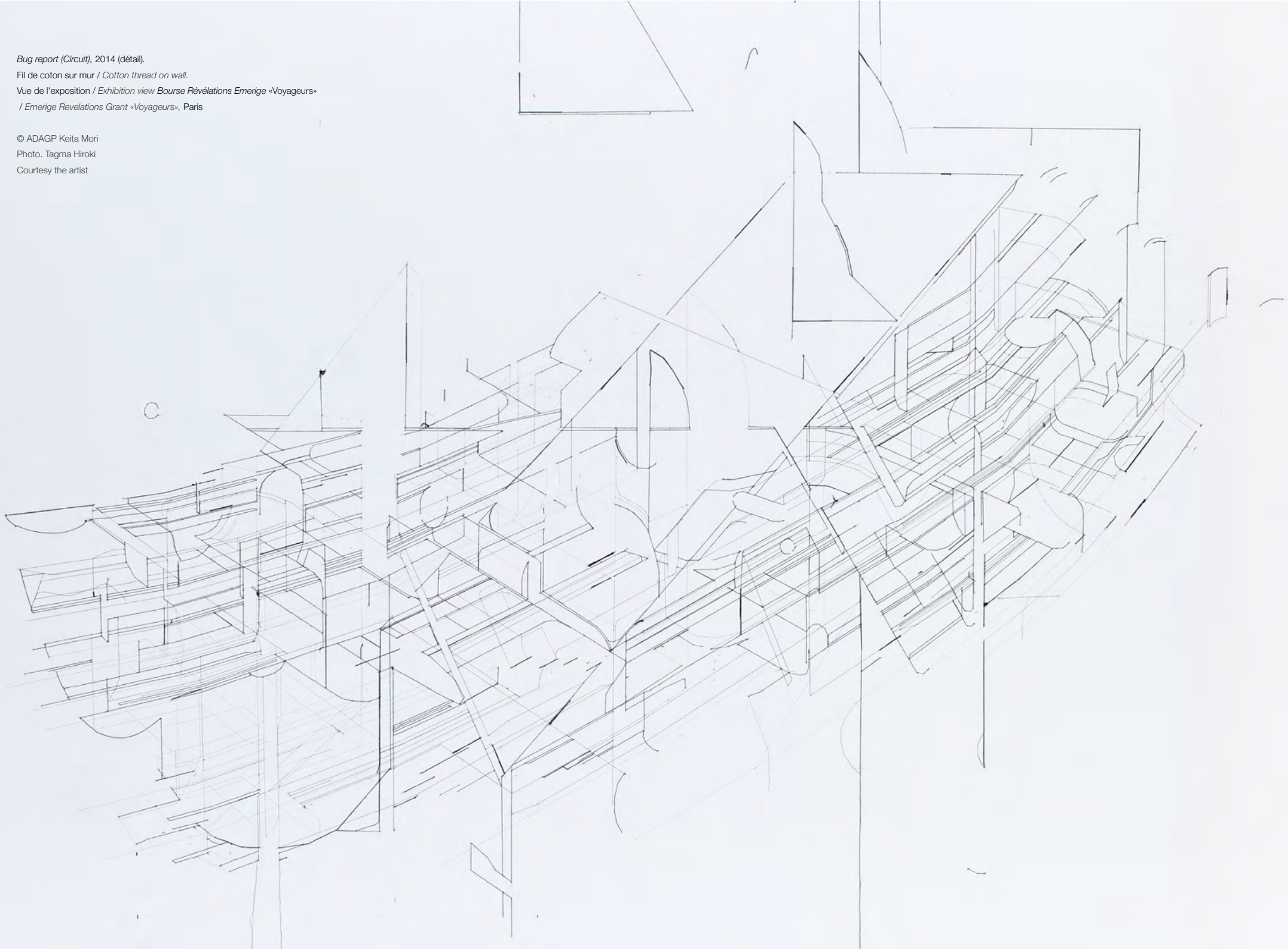
Vue de l'exposition / Exhibition view Bourse Révélations Emerige «Voyageurs»

/ Emerige Revelations Grant «Voyageurs», Paris

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist



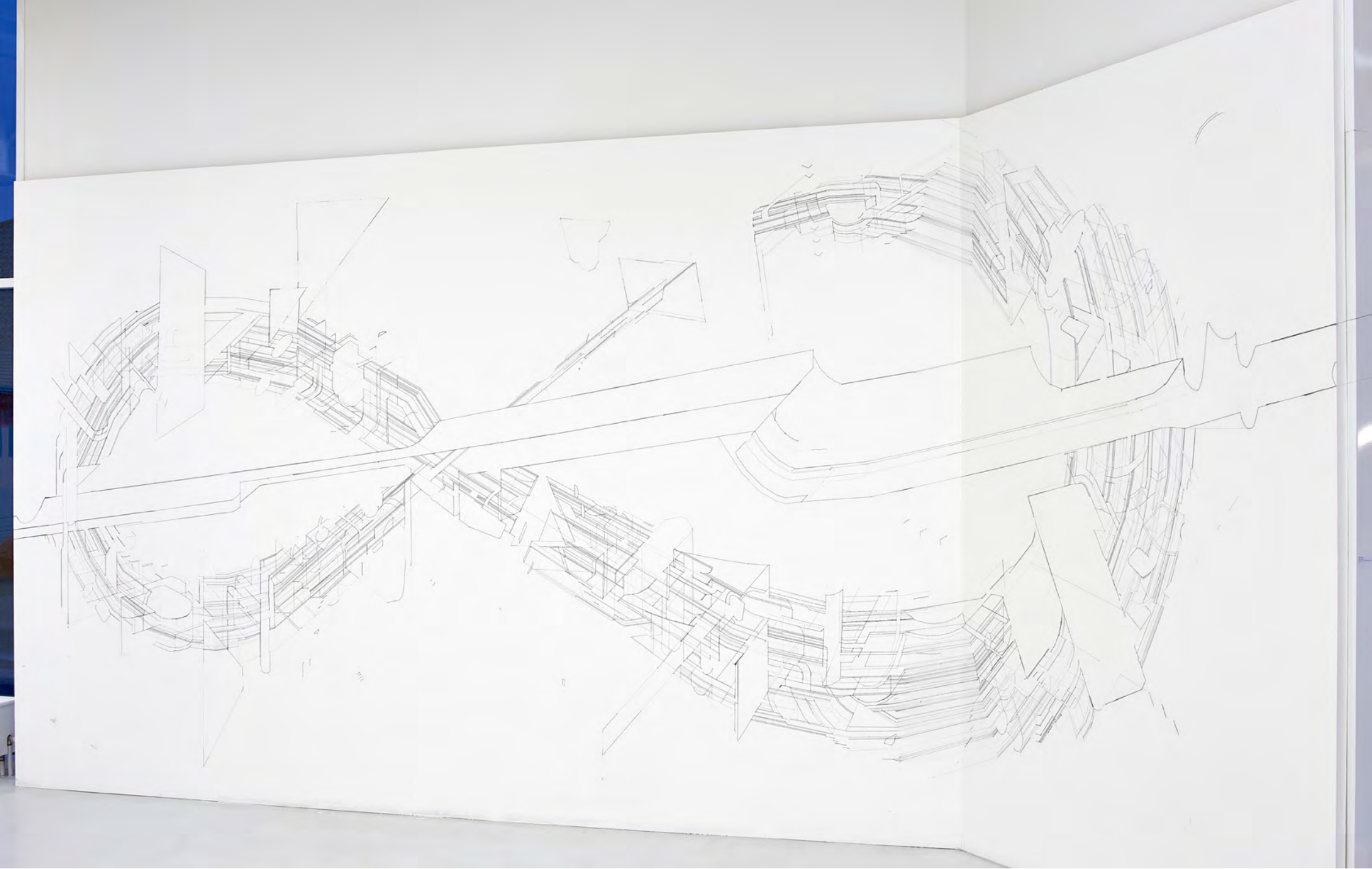


Bug report (Circuit), 2015.

Fil de coton et fil de soie sur papier / Cotton thread & silk thread on paper.
diptyque / diptych 111 x 100 cm / 43 3/4 x 39 3/8 in. Unique

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki. Courtesy the artist



Bug report (Circuit), 2015.

Fil de coton sur mur / Cotton thread on wall.

Vue de l'exposition / Exhibition view «Glaner l'éphémère», Pontaut-Combaut.

© ADAGP Keita Mori. Photo: Tagma Hiroki. Courtesy the artist



Bug report (Corpus), 2015 (détail). Fil de coton et fil de soie sur mur / Cotton thread & silk thread on wall.

«Salon de Montrouge». Vue de l'exposition / Exhibition view Le Beffroi, Montrouge. Commissaire / Curator : Ami Barak & Marie Gautier.

© ADAGP Keita Mori. Photo: Tagma Hiroki. Courtesy the artist



Triptyque - droite / *Triptych - right: Bug report (Ocean)*, 2013.

Fil de coton sur papier / *Cotton thread on paper.*

103 x 150 cm / 59 x 40 1/2 in. Unique

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist



Marion Dana & Corentin Hamel «Keita Mori»

avril 2016

Depuis 2011, Keita Mori développe une technique spécifique et récurrent qui se situe entre le wall drawing, le dessin et l'installation in situ. Des constructions à l'aspect architectural sont «dessinées» par l'artiste à l'aide de fils collés au pistolet, ou sur mur, ou sur support, Keita Mori ne procède à aucune esquisse, ce qui donne aux œuvres une coloration performative. De plus, au vu de la complexité des espaces et architectures dessinées, l'artiste semble jouer simultanément avec les idées de virtuosité et de professionnalisme. En effet, le rendu des œuvres emprunte à l'esthétique du dessin architectural et du rendu filaire en 3D, que l'on rencontre en étude, dans l'univers numérique ou dans celui de la science-fiction.

Reprenant une des traditions les plus classiques du dessin, Keita Mori déploie des formes extrêmement complexes avec la plus grande économie de moyen. Le choix de dessiner uniquement au moyen d'un simple fil textile détourne cependant la logique d'inscription, et le caractère intime et irrémédiable qu'elle porte. On imagine presque la possibilité de «ramasser» les fils pour une autre itération de l'œuvre.

Les jeux de perspectives obéissent à une logique de « ligne claire», d'épure. Les œuvres de la série développée depuis 2011 comportent toutes le titre Bug report. Le bug correspond à un aspect de chaque dessin, où la structure semble se déliter, éclater. On peut se demander si cet éclatement relève de l'incomplétude et de la logique du fragment ou plutôt d'une complexité encore plus grande-rêvée-d'un monde plus intriqué, de structures successives et d'autres dimensions possibles. En cela, quoique empruntant à des esthétiques autres que celles strictement associées à l'art contemporain, le travail de Keita Mori répond au less is more moderniste.

© Marion Dana & Corentin Hamel

texte de l'exposition "Salon de Montrouge", Montrouge, 2016.

Marion Dana & Corentin Hamel «Keita Mori»

avril 2016

Since 2011, Keita Mori has been developing a specific and recurrent technique which is situated between the wall drawing, the drawing the site-specific installation. Constructions with the help of threads stuck to the spray, either on a wall, or on a support. Keita Mori doesn't make any sketches, which lends the works a performative colouring. In addition, given the complexity of the spaces and architectures drawn, the artist seems to play simultaneously with the ideas of virtuosity and professionalism. The rendering of the works in fact borrows from the aesthetics of the architectural drawing and from the 3D wire rendering, which we find in studies, in the digital world and in the science fiction world.

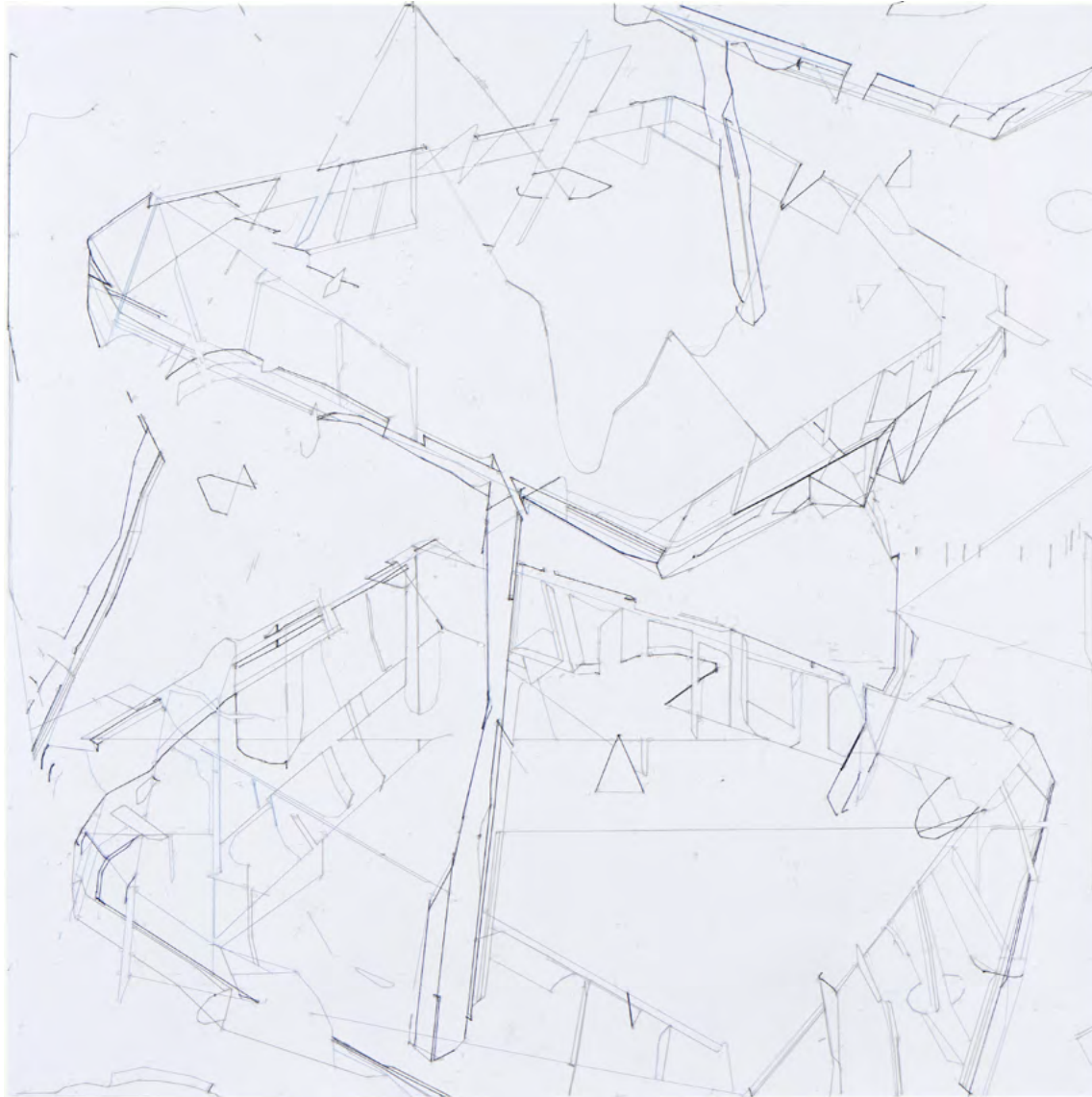
Re-using one of most classical traditions of drawing. Keith Mori develops extremely complex forms with the greatest economy of means. The choice of drawing using just a single textile thread nevertheless diverts the logic of inscription, and the intimate and irretrievable character which it contains. One of almost imagines the possibility of "gathering" the threads for another iteration of the work.

The interplays of perspectives obey a logic of "clear line" and blueprint. The works in the series developed since 2011 all have the titre Bug report. The bug corresponds to an aspect of each drawing where the structure seems to fall apart and explode. We may well wonder if this explosion results from the incompleteness and the logic of the fragment or rather from an even greater-dreamed up-complexity of a more intricate world of successive structures and other possible dimensions. As such, although borrowing from aesthetics other than those strictly associated with contemporary art, Keita Mori's work tallies with the modernist dictum "less is more".

© Marion Dana & Corentin Hamel

text of exhibition "Salon de Montrouge", Montrouge, 2016.

translation : Simone Pleasance & Fronza Woods.



Bug report, 2016.

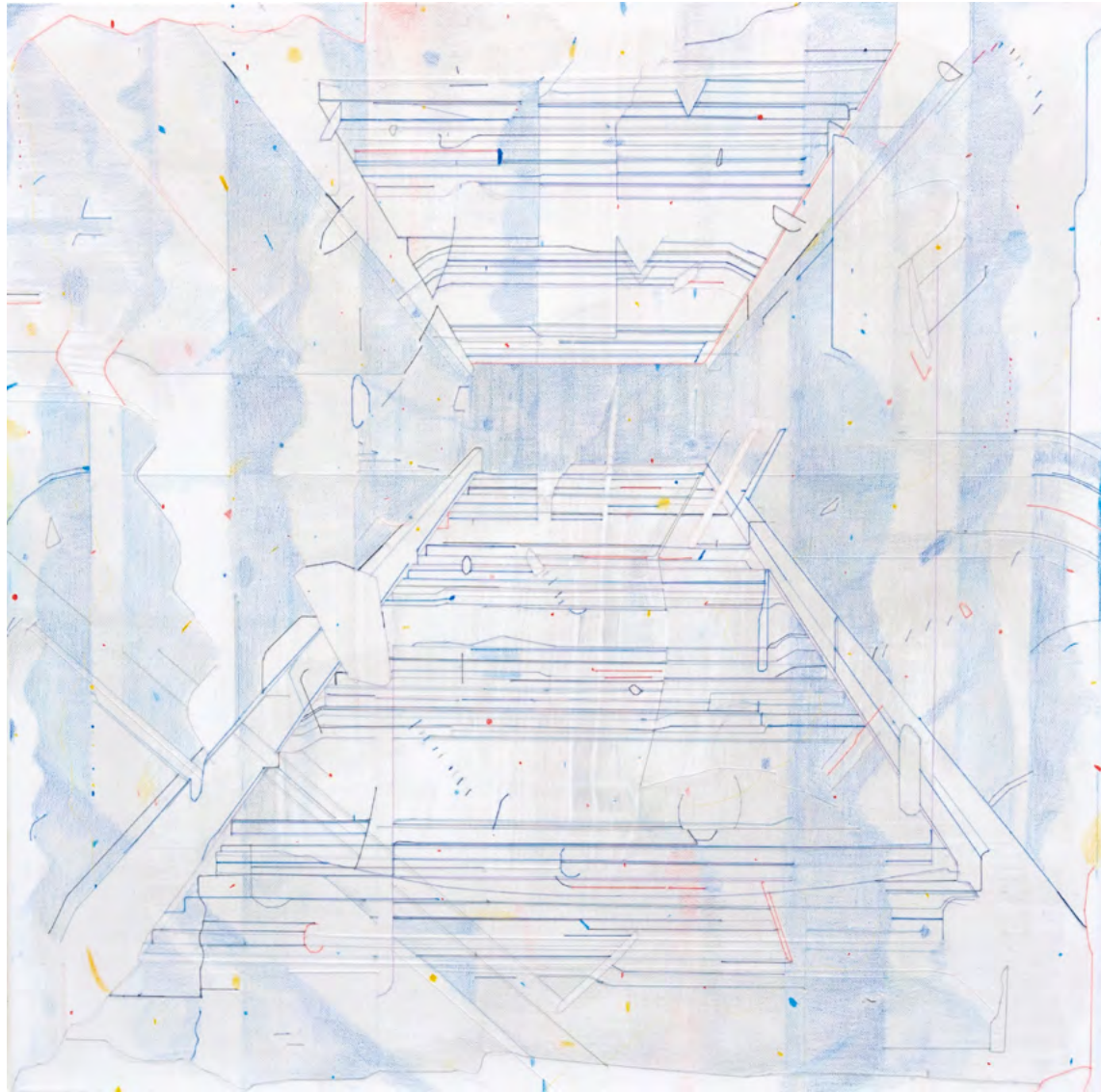
Fil de coton sur papier / Cotton thread on paper.

50 x 50 cm / 19 3/4 x 19 3/4 in. Unique.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist



Bug report (Potemkin stairs), 2016.

Fil de coton et fil de soie, acrylic, caran d'ache sur toile
/ Cotton thread & silk thread, acrylic, caran d'ache on canvas
70 x 70 cm / 27 1/2 x 27 1/2 in. Unique

© ADAGP Keita Mori

Photo. Christian Rossard. Courtesy the artist



Bug report (Circuit), 2014.

Fil de coton sur papier / Cotton thread on paper.

50 x 50 cm / 19 3/4 x 19 3/4 in. Unique.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist





Bug report, 2013.

Fil de coton sur papier / Cotton thread on paper.

50 x 50 cm / 19 3/4 x 19 3/4 in. Unique.

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist



Bug report (Baricade), 2016. Fil de coton et fil de soie sur photographie / Cotton thread & silk thread on Photograph, 88 x 58 cm / 34 5/8 x 22 7/8 in. Unique.
© ADAGP Keita Mori. Photo. Tagma Hiroki. Courtesy the artist



Bug report, 2015.

Fil de coton et fil de soie sur mur / *Cotton thread & silk thread on wall.*

© ADAGP Keita Mori

Photo. Tagma Hiroki

Courtesy the artist and Maison Bleu Studio, Paris

